

Jeunes trans et non binaires: de l'accompagnement à l'affirmation

Annie Pullen Sansfaçon, T.S, Ph.D.

Professeure titulaire, École de travail social, Université de Montréal

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les enfants transgenres et leurs familles

Directrice de l'équipe de recherche sur les jeunes trans et non binaires (FRQ)

Colloque International Santé Trans*

7 octobre 2022, Genève



Identité de genre chez les jeunes trans et non binaires

QUELQUES CONCEPTS

Sexe ≠ Identité de genre ≠
Expression de genre ≠
orientation sexuelle

Sexe: catégorie médico-légale
(homme, femme, personne
intersexe)

Orientation sexuelle : attirance
physique et/ou émotionnelle
envers autrui (gai, lesbienne,
bisexuelle, pansexuelle,
asexuelle_)

Expression de genre:
Manière d'exprimer son
genre à autrui dans une
culture spécifique.

L'expression de genre
peut concorder ou non
avec les rôles de genre
prescrits en société, et
refléter ou non l'identité
de genre de la
personne.



IDENTITÉ *de genre*

Identité de genre: Désigne, pour une personne, l'expérience intime, personnelle et profondément vécue de son genre, que celui-ci corresponde ou non au sexe qui lui a été assigné à sa naissance (Meyer 2013) (homme, femme, personne non binaire, agendre, femme trans, homme trans, etc...)

"Notre identité de genre n'est pas ce qu'il y a entre nos jambes, mais plutôt ce qu'il y a entre nos oreilles.. elle se forme à partir des messages que nous envoie notre cerveau"
(traduction libre de Ehrensaft 2014)

Personne trans : Une personne ayant une identité de genre différente de celle attendue pour son sexe assigné à la naissance

personne cis: Une personne ayant une identité de genre congruente à celle attendue pour son sexe assigné à la naissance

Personne non binaire: Une personne dont l'identité de genre se situe à l'extérieur du modèle binaire homme/femme

*** Seule la personne peut décrire et affirmer son identité de genre

LA DIVERSITÉ DES GENRES EXISTE DEPUIS BIEN LONGTEMPS... ET SE RETROUVE À TRAVERS LES CULTURES...



Sources: map: PBS (https://www.pbs.org/independentlens/content/two-spirits_map.html/)
https://en.wikipedia.org/wiki/Albanian_sworn_virgins
[https://en.wikipedia.org/wiki/fjira_\(South_Asia\)](https://en.wikipedia.org/wiki/fjira_(South_Asia))
<https://www.the-numinous.com/2016/07/06/native-american-two-spirits/>

Identité
trans ou non
binaire chez
les jeunes:
un
phénomène
émergent?

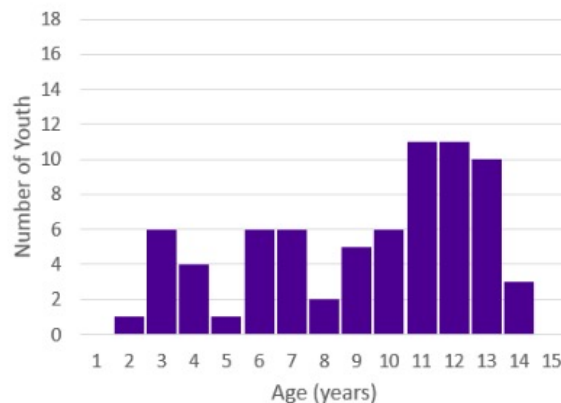
De nos jours, 2.7% de la population jeunesse. De plus, jusqu'à 8.4% des jeunes s'identifieraient à la diversité des genres plus largement (Zhang et al 2020)

À quelle âge une personne est-elle en mesure d'affirmer son genre?

- les recherches récentes remettent en question des stades fixes (Kolbergh, Piaget)– du moins, chez les enfants trans (Olson, 2018).
- La plupart des enfants sont capables d'identifier leur genre entre 3 ans (Leinbach et Fagot, 1986; Ehrensaft, 2011) et 5-6 ans (Kohlberg, 1966)
- Lorsqu'on essaie de comprendre l'enfant trans, il faut aller au-delà de la conscience du genre, et examiner l'affirmation de ce genre à l'autre, les pressions à se conformer, etc.

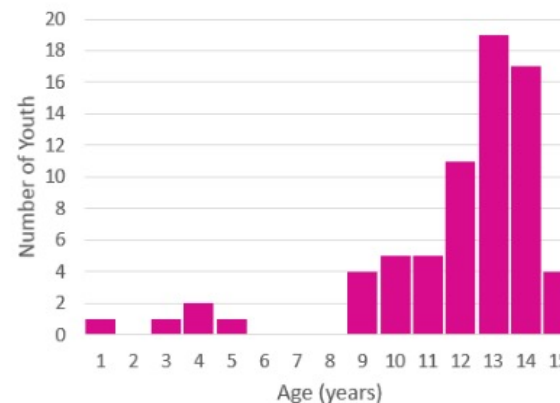
Fig. 1. Gender: Developmental timing

Age Realized Gender was Different



1 missing

Age Started Living in Gender



1 missing, 2 not living in their gender

Sur 73 jeunes suivi.e.s en cliniques (Bauer et al 2017)

Prendre conscience et affirmer son genre à autrui

- Il y aurait au moins 3 parcours de réalisation et d'affirmation du genre chez les Jeunes (Médico et al., 2020; Pullen Sansfaçon et al., 2020)

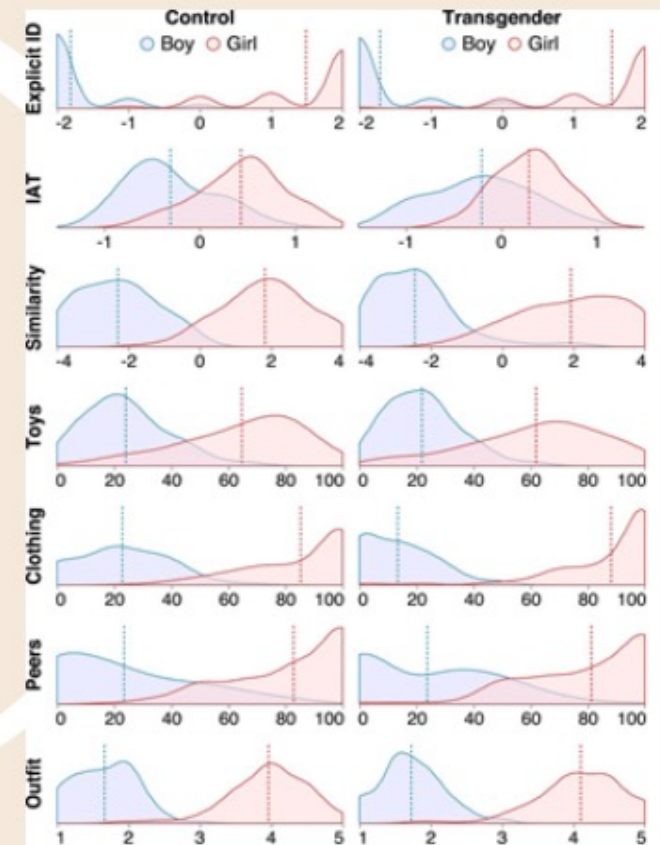


Selon une autre recherche,

- 27.3 % des jeunes trans l'ont su avant l'âge de 8 ans;
- 17.9% entre 8 et 11 ans;
- 54.8% à 12 ans ou plus tard (Clark et coll., 2014)

Phase? STABILITÉ?

- Certaines études suggèrent qu'une grande proportion de ces enfants « désiste » (Zucker & Bradley, 1995) -- mais ces recherches sont très critiquées pour leurs lacunes méthodologiques, épistémologiques et éthiques (Temple-Newhook et al 2018)
- Chez les enfants socialement transitionnés, le genre reste constant tout au long de l'enfance, quelle que soit leur identité de genre (Hässler, Glazier & Olson, 2022).



Gülgöz, et al. (2019) Similarity in transgender and cisgender children's gender development. Proceedings of the National Academy of Sciences Dec 2019, 116 (49) 24480-24485; DOI: 10.1073/pnas.1909367116

Pourtant, on parle de plus en plus de *détransition* dans les médias...

- Ces discussions autour de la détransition nourrissent des doutes sur le soutien à donner aux jeunes trans et non binaires
- Impact sur l'accès aux soins (Indremo et al 2021)

'I feel angry': Why some regret and reverse their transgender decision

I'm angry that every single doctor and this was the one and only option'

Tom Blackwell
Dec 14, 2020 • December 14, 2020 • 3 minute read



WHEN CHILDREN SAY THEY'RE TRANS

Hormones? Surgery? The choices are fraught—and there are answers.

News Opinion Sport Culture Lifestyle More

Fashion Food Recipes Love & sex Health & fitness Home & garden Women Men Family Travel Money

Experience Transgender

Experience: I regret transitioning

I saw that it wasn't being female that was stopping me from being myself; it was society's perpetual oppression of women

Anonymous
Fri 3 Feb 2017 14:00 GMT

400

Le Télégramme

Actualités Bretagne Chez Vous Économie Sports Loisirs Services Route du Rhum Newsletters

Découvrez la différence que ScotiaConseils® peut faire pour votre petite entreprise.

Accueil • Dossiers • [Aides transgenres un phénomène qui interroge](#)

Enfants trans : « Chez les mineurs, rien ne devrait être entrepris qui soit irréversible », insiste le Dr Eliacheff

Publié par [Nathalie André](#) le 24 juin 2022 à 19h30 Modifié le 27 juin 2022 à 09h48

VOICES | Opinion This place expresses

Hormones, su transgender time I can't g

At first I was giddy for the fr surgery couldn't solve the un

Walt Meyer Opinion contributo
Published 4:00 a.m. ET Feb. 11, 2019 | Up

I started my transgender jou repeatedl, over several years

Que sait-on de la détransition?

La détransition ne semble pas très fréquente:

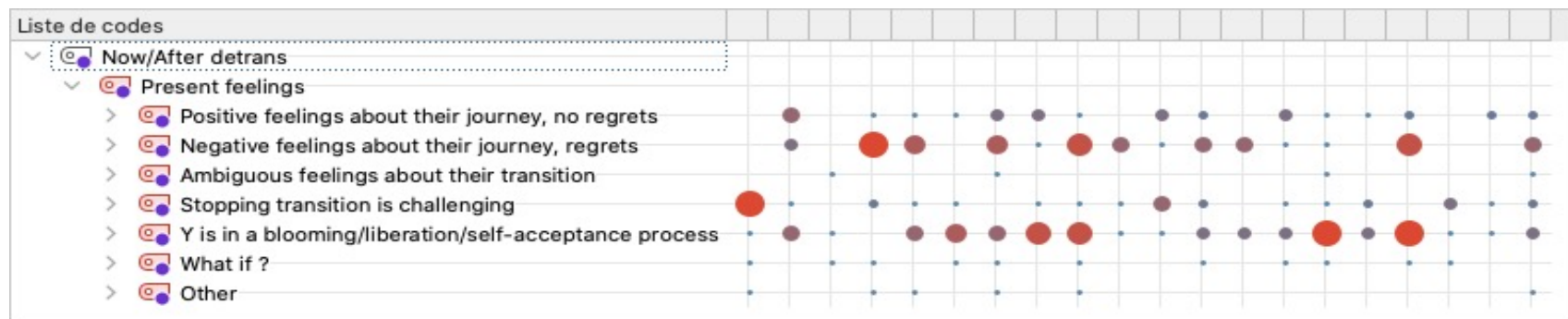
- Le regret après les chirurgies d'affirmation du genre demeure très rares: $<1\%$ pour les personnes trans féminines et 1% pour les personnes transmasculines (27 études, incluant 7928 personnes; Buestos et al 2021)
- Chez les jeunes: sur une période de 5 ans, 94% des jeunes ont continué à s'identifier trans binaire, 3.5% ont évolué vers une identité non binaire, et 2.5% se sont identifié comme cisgenre (Olson et al. 2022)
- 56% des professionnel.le.s en santé trans ont rencontré des jeunes ayant détransitionné dans leur pratique et 8% sont incertains. 82% des personnes ayant rencontré des jeunes détrans ont accompagné entre 1 et 5 jeunes (Pullen Sansfacon et col. 2021)

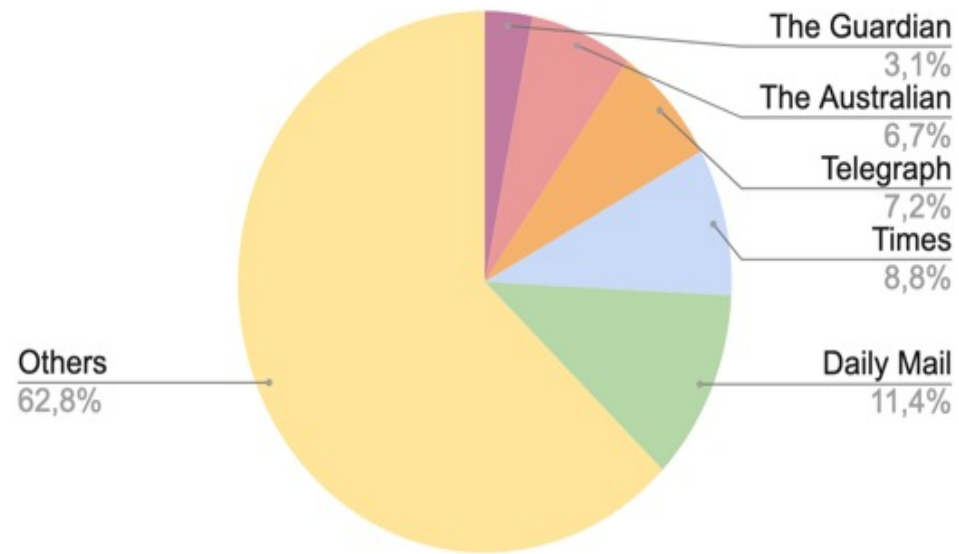
Participant	Country	Ethnicity	Assigned Gender	ID Now	Intrvw duration	Age now
M1 - Andréanne (elle)	Canada	White	F	Femme et Garçon	01:54	25
M2 - Yaël (il/iel)	France	White	F	"PD", "tapette", gender neutral	01:35	23
M3 - Lou (elle/iel)	France	White	F	NB (but just talks abt it in safe spaces)	01:22	25
M4 - Iris (elle)	Canada	?	F	Doesn't think abt GI	01:33	24
M5 - Jada (she/her)	US	Afro-american	F	Female, Lesbian, but doesn't really give a thought	01:26	22
M6 - Chris (she/her)	US	White	F	Female	01:34	17
M7 - Sam (she/her)	US	White	F	Detransitioned woman / lesbian	01:36	25
M8 - Shane (she/her)	US	PoC (no precisions)	F	No gender ID, just female sex	01:41	21
M9 - Sasha (she/her)	US	White	F	Detrans woman / female	01:41	21
M10 - Lea (she/her)	Canada	White	F	Detrans woman	01:39	19
M11 - Sun (he/she)	US	Asian	F	Doesn't have a gender identity	01:35	20
M12 - Eleanor (she/her)	US	Asian	F	Masc lesb woman / Detrans woman	01:34	24
M13 - Jona (she/her)	Finland	White	F	Doesn't think abt GI	01:39	23
M14 - Billie (she/her)	UK	White	F	A girl, a masc girl? Not 'a woman'	01:24	16
M15 - Olivia (she/her)	Indonesia	Asian/white	F	A woman	01:56	19
M16 - Dylan (he/him)	US	White	F	A woman / Lesbian	01:08	22
M17 - Addie (she/her)	US	White	F	Gender non conforming woman	01:37	23
M18 - Emma (she/her)	US	White	F	Lesb/butch/ GNC woman/ agender	01:55	18
M19 - Nolan (they/them)	US	White	M	NB but prefers to not define themselves	01:55	25
M20 - Aren (she/her)	Belgique / Allemagne	White	F	No gender	01:40	24

Que sait-on de la détransition? (suite)

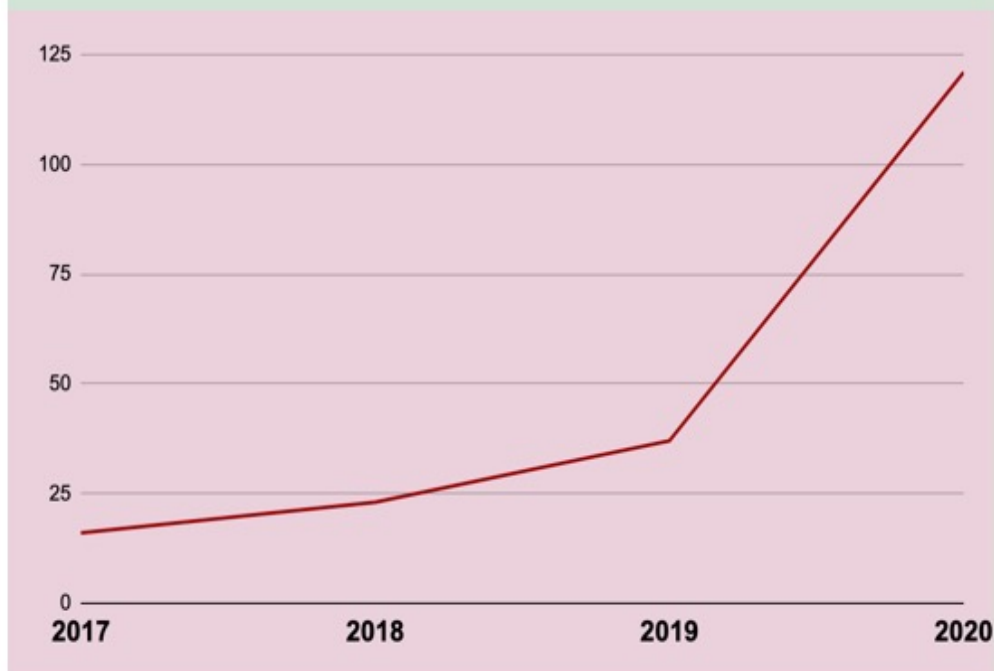
Chez le jeunes qui détransitionnent, leurs identités de genre actuelles sont diversifiées et plusieurs ont dit ne pas vouloir revenir à une identité cisgenre. Certain.e.s ont exprimé des regrets, d'autres de la gratitude et souvent des ressentis ambigus ou multiples (Pullen Sansfaçon, Médico, Millette, Turbide, Baril, Gelly et Planchat 2021)

L'idée de du sentiment de la perte ambiguë (Boss 2007) semble une piste intéressante pour expliquer ces expériences ambiguës ou multiples (Pullen Sansfaçon et al, à venir)





The detransition media coverage has clearly increased in **2020**.



Une analyse de 192 articles de presse (web et en format imprimé) en anglais et français nous permet de constater que:

- le vocabulaire utilisé dans les articles sur la détransition présente l'expérience comme une erreur et un phénomène indésirable qui devraient être prévenus en limitant l'accès aux soins
- Les articles contiennent souvent un biais négatif implicite contre les transitions de genre
- le personnel médical est souvent présenté comme responsable de mauvais diagnostics ayant mené à la transition
- Que les personnes ayant des identités de genre fluides sont seulement représentées dans 5% des articles

(Paré-Roy, Millette, Turbide et Pullen Sansfaçon 2022)

Quoi penser l'idée de la dysphorie de genre apparaissant soudainement (Rapid-Onset Gender Dysphoria / ROGD)?

Publication de Littman (2018) examinant la perspective des parents de jeunes trans ou non binaire qui concluent que:

- Certains jeunes souffriraient de ROGD suite à une contamination sociale entre jeunes vulnérables qui ont des problèmes de santé mentale / TSA et/ou des conflits avec les parents et/ou de stratégies d'adaptation maladaptatives
- Hypothèse de l'équipe Trans Youth Can!: Les jeunes qui ont pris conscience de leur identité de genre récemment devraient employer des stratégies d'adaptation maladaptées, souffrir de problèmes de santé mentale / neurodivergence, être plus souvent en ligne / avoir des relations conflictuelles avec parents
- Résultats:
 - *aucune association significative entre une récente réalisation de l'identité de genre et les facteurs identifiés dans l'étude de Littman (2018)*
 - *Au contraire, les jeunes ayant réalisé leur identité de genre récemment vivent moins d'anxiété que les jeunes qui le savent depuis longtemps.*

(Bauer et al 2022)

Qui sont les jeunes qui se rendent en clinique d'affirmation du genre?

Sur un total de 174 jeunes dans 10 cliniques médicales au Canada:

	n	% ajusté
Âge		
10-13 ans	54	31
14-15 ans	120	69
Identité de genre		
masculine	126	75.8
féminine	32	15.9
Non binaire	14	8.3
Temps depuis conscience de leur genre		
1 an et moins	25	14.4
2-4 ans	91	55.8
5 ans et plus	57	29.9
Diagnostic anxiété	75	40.2
TSA	10	6

L'importance d'affirmer l'identité authentique de chaque enfant

Même si certains débats persistent dans les écrits....

- les traitements qui visent à essayer de changer l'identité de genre d'une personne, ou son expression de genre afin que cette dernière devienne plus congruente avec le sexe assigné à la naissance sont considérés non éthiques et à proscrire (WPATH 2011; 2022)

« Les recherches récentes et les plus rigoureuses suggèrent qu'au lieu de se concentrer sur la question de ce que deviendra l'enfant, l'accepter pour qui il est, même à un jeune âge, aide à développer un lien d'attachement sécuritaire et la résilience, non seulement pour l'enfant, mais aussi pour la famille » (AAP 2018)

*****Seule la personne concernée, donc l'enfant, peut définir son identité**

L'identité peut demeurer fluide et continuer d'évoluer (Günthardt et al 2021) mais Il est recommandé de répondre de manière soutenante et affirmative à un enfant qui exprime son désir d'affirmer une identité de genre non cisgenre (WPATH 2022)

Facteurs de protection et de vulnérabilité chez les jeunes trans et non binaires

Le problème, ce n'est pas d'être trans... Les difficultés sont souvent causées par l'environnement

- L'identité trans ou non binaire n'est pas un problème médical ou psychologique. La diversité de genre n'est pas le fruit d'une maladie ni d'un style parental (Société canadienne de pédiatrie 2018)
- Théorie du stress des minorités (Meyer 2003) : Les disparités en matière de santé chez les personnes trans peuvent être expliquées par le stress causé par des environnements transphobes et hostiles qui à leur tour affectent leur état de santé physique et mentale

*** L'environnement social joue un rôle important sur l'individu



« [sans transphobie], ben probablement qu'être trans ne serait plus une source de souffrance (...) ça fait mal, être trans, pis, c'est genre, ce n'est pas tant être trans tout seul qui fait mal, c'est que, la société au complet veut genre, qu'on arrête d'exister, et puis, bien, de ne pas se sentir acceptée nulle part dans' société (...) c'est généralement pas l'fun... » (femme trans non binaire, 19 ans,)

Survols des quelques unes des difficultés vécues par les jeunes trans

Selon l'enquête nationale sur la santé des jeunes trans et non binaires (échantillon communautaire non probabiliste):

Problèmes de santé chronique:

- 42% des jeunes ont un problème de santé chronique (durée de plus de 12 mois)

Santé mentale

Les jeunes évaluent leur santé mentale comme étant mauvaise (45 %) ou passable (40 %) – seulement 16% disent qu'elle est excellente ou bonne

63% des jeunes indiquent vivre une grande détresse émotionnelle.

64% des jeunes s'étaient automutilé.e.s

64% des jeunes avaient songé à se suicider et 21% ont fait une tentative de suicide (Taylor et al., 2020)

Autres difficultés ... Écoles

- Seulement 64% se sentent en sécurité à l'école;
- Environ 14 % des jeunes trans et/ou non-binaires ont changé d'école ou poursuivi leurs études à la maison en raison d'un manque de soutien à leur égard
- Sont à risques de décrochage scolaire : 7% veulent abandonner l'école le plus tôt possible, et 10 % comptent seulement terminer leurs études secondaires (Taylor et al 2020)

Difficultés – Relations familiales

Les jeunes trans vivent souvent du rejet ou des expériences de non-soutien de leurs parents (Travers et al., 2012; Pullen Sansfacon et al., 2018)

Certains jeunes *perdent complètement contact* avec leur famille. Ils vivent du rejet et même de la violence.

*« Mes parents ils ne veulent pas me voir. Si ce n'était pas pour ma sœur, ou si ma sœur ne s'ennuyait pas de moi, honnêtement je n'aurais plus aucun contact avec ma famille. »
Coralie, fille, 16 ans**

D'autres parlent *d'expériences mitigées* et peuvent vivre du rejet dans une sphère de leur vie, mais pas l'autre

[...] malgré le fait qu'on a eu cette conversation elle m'appelle encore par mon nom que j'utilise pas, puis elle m'appelle il, son fils et tout comme si absolument de rien n'était. Et on se voit quand même de temps en temps, elle est gentille c'est ça qui est un peu comme [...], mais en même temps je suis, j'ai un très très faible revenu donc, des fois j'allais manger avec elle et tout et elle me supporte d'une façon. (Ambre, non binaire – trans, 21 ans)

Difficultés spécifiques dans la famille

Soutien familial fréquent?

- 34% des jeunes en Ontario qui ont commencé à transitionner décrivent leurs parents comme très soutenant de leur identité;
- 25% un peu soutenant
- 42% “pas vraiment ou pas du tout”; --- un total de 67% se considèrent dans des familles peu ou pas très soutenantes (Travers et al., 2012)

Mais cette acceptation doit s'accompagner d'actions qui démontrent un réel support parental



taux de suicide diminue de 93% chez les jeunes ayant un soutien parental fort (Travers et coll., 2012)

Acceptation et soutien souvent difficile pour le parent

Le parent et l'enfant ne vivent pas les mêmes émotions et ne réalisent pas au même moment (enfant se sent soulagé, parent se sent parfois en 'deuil', sous le choc, etc)

- Quand un enfant transitionne, la famille complète passe aussi par un processus de transition.

(Pullen Sansfacon et al 2019)

Les parents ont plusieurs sources de stress. Les situations les plus stressantes pour les parents sont:

- Recevoir des conseils non sollicités sur l'éducation de leur enfant (47%)
- s'impliquer dans l'école et la défense de droits (41%)
- Défendre l'accès aux toilettes et vestiaires (26%)
- Se faire dire qu'on est un mauvais parent (18%)

Les parents sont inquiets pour leurs enfants:

- A peur que son enfant vive du rejet (82%)
 - Vive de la violence (76%)
 - Vive de la transphobie (74%)
 - De dire quelque chose d'inapproprié à son enfant *66%)
 - Que son enfant s'automutile (62%)
- (Pullen Sansfacon et al.2022)

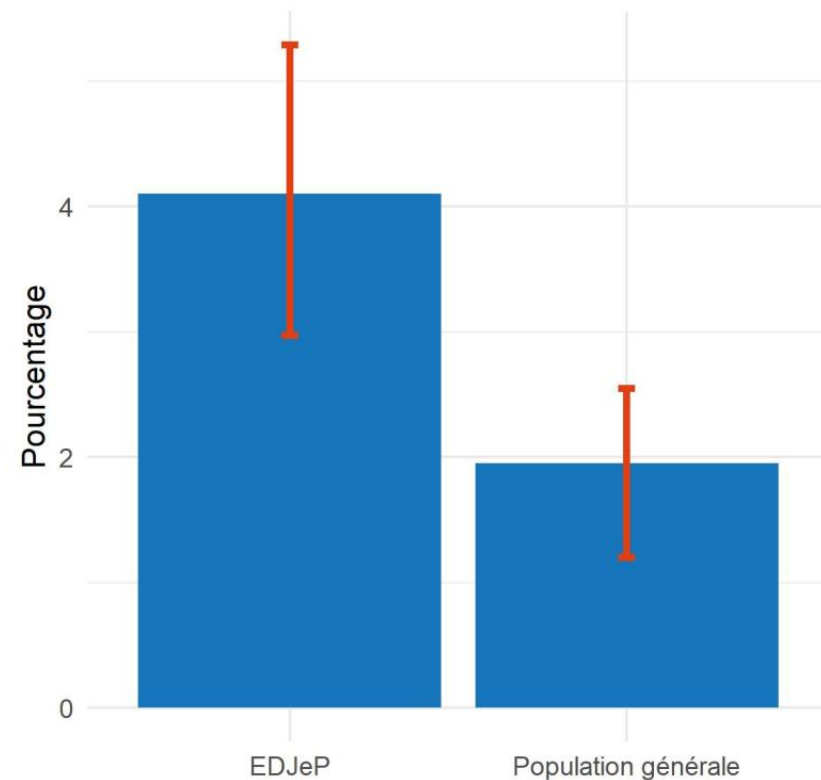
Parfois, les Jeunes
ne restent pas avec
leur famille
d'origine...

Sur un échantillon de
1 136 jeunes, 4,2% ne
sont pas cisgenres.

Ils sont plus nombreux à
être placés à 13 ans
plutôt qu'entre 6 et 12
ans.

Les jeunes assigné.e.s
garçons à la naissance
sont généralement
placé.e.s plus tôt que les
jeunes assigné.e.s filles
à la naissance

(Pullen Sansfacon et al 2022a)



Dans la population générale...

1,2 % - 2,7%

des jeunes s'identifient
trans ou non-binaire.

(Méta-analyse internationale de Zhang et al., 2020²)

Certain.e.s vivent une incongruence de genre

Incongruence de genre – ICD 11

Diagnostic du DSM-5: dysphorie de genre

Peut décrire la détresse vécue par certaines personnes trans, en raison de l'incongruence entre leur identité de genre et leur sexe.

Dysphorie sociale: souffrance vécue lorsque d'autres ne reconnaissent pas ou ne valident pas leur genre. (OTSTCFQ, 2018)

Les transitions peuvent atténuer la dysphorie /incongruence

*« [un obstacle actuel à mon bien-être est] le fait de ne pas pouvoir être la personne que je voudrais vraiment être, là...physiquement, là. » (fille, 16 ans)**

*« La dysphorie me met dans une phase où je suis très mal à l'aise avec mon corps et ... je ne me sens pas bien dans ma peau. Je ressens beaucoup de honte autour de qui je suis en tant que personne. (Personne transmasculine, 23 ans)**

Soutenir l'accès aux
transitions

Soutenir l'accès à la transition sociale... Peu importe le milieu de vie

Transition sociale: changements dans sa présentation pour refléter son identité authentique. Peut aussi impliquer un changement de pronom et/ou de nom dans plusieurs ou toutes les sphères de la vie de l'enfant.

- Les enfants ayant fait une transition sociale, lorsqu'ils sont soutenus, ne sont pas plus déprimés et ne sont que marginalement plus anxieux que les enfants cisgenres (Durwood, McLaughlin, Olson, 2017)
- L'utilisation du nom et pronom choisis est associée à un taux de dépression et d'idéation suicidaire plus bas chez les jeunes trans (Russels et al., 2018)
- Les enfants transgenres soutenus par leurs parents, au sein de la famille et socialement, ont une identité aussi forte, cohérente et ancrée que les jeunes cisgenres (Hagà et Olson, 2015; Olson et coll., 2016)

Transitions médicales

Transition médicale: prise de médicaments et/ou chirurgies.

Bloqueurs d'hormones, hormonothérapie, mastectomie, chirurgie d'affirmation du genre.

Les jeunes ayant accès aux interventions médicales d'affirmation de genre constatent une amélioration de leur bien-être (Turban et al., 2020; Sorbara et al., 2020; Clark et al., 2020; Chew et al., 2018; Cohen-Kettenis et al., 2011; Khatchadourian et al., 2014; Olson-Kennedy et al., 2018; Pullen Sansfacon et al 2019)

Par exemple:

Après initier les traitements médicaux:

- Présence de dépression diminuée de 60% , et suicide de 73% après 12 mois de suivi; Pour les jeunes n'ayant pas eu accès aux interventions, la dépression et le taux de suicide augmentent de 2 à 3 fois (Tordoff, Wanta & Collin, 2022)
- Prise de bloqueurs d'hormones diminue le taux de suicide sur la durée de la vie (Turban et al., 2020)
- Difficultés d'accès: En moyenne, une jeune personne attendra 4.3 années pour accéder à des soins d'affirmation, et 15 mois pour avoir obtenir des hormones (Bauer et al 2017)

Impact de l'accès à des soins d'affirmation du genre (à partir d'une comparaison internationale)

Les jeunes qui ont pu accéder aux soins sans trop d'obstacles ont noté que cela avait un impact positif visible sur leur bien-être.

➤ Dans les trois pays où les bloqueurs étaient disponibles, ils ont généré un plus grand optimisme et ont eu un impact positif sur la santé mentale des participants y aillant eu accès (Canada, Australie, Angleterre)

En Australie et au Canada, où les soins ont été jugés plus faciles d'accès, le bien-être a continué de s'améliorer grâce à différentes interventions.

(Pullen Sansfaçon et al., 2021, Journal of LGBT Youth)

À l'inverse, en Suisse, la dysphorie de genre semblait plus présente chez les jeunes car les soins étaient très difficiles à accéder au moment de la recherche.

Par exemple, lorsqu'on a demandé à Raphaël, 21 ans, ce qui le maintenait déprimé, il a simplement répondu: «Parce qu'ils ne voulaient pas que je subisse l'opération.»

Notre hypothèse: une perte d'espoir et une tendance à l'automutilation deviennent un moyen d'extérioriser et d'apaiser la souffrance des jeunes de l'échantillon franco-suisse:

« Comment décrire la douleur mentale... J'étais tellement bouleversé que je me demande ce que je pourrais faire pour aller mieux, en fait. J'avais ... j'avais des pensées sombres, je ne voulais pas mourir mais je me sentais tellement mal que je me suis recroquevillé en boule et j'ai pleuré, pleuré, pleuré, pleuré et je voulais faire ça tellement plus que j'ai fait cette [tentative de suicide]. (Extrait de Raphaël dans Medico et al., 2020)

Affirmer l'identité de genre de l'enfant

Faciliter l'exploration sans contrainte de l'identité de genre de l'enfant et l'affirmation de celle-ci dans le but de soutenir l'enfant dans le développement de stratégies et des outils émotionnels nécessaires pour acquérir une perception positive de son identité transgenre.

(traduit de de *Guidelines for psychological practice with transgender and gender nonconforming people*, American Psychological Association 2015:832)

Comment se manifeste cette approche?

Être à l'écoute de l'identité authentique du jeune;

Respecter le **nom** et les **pronoms** affirmés par l'enfant et développer des systèmes pour soutenir ces pratiques;

Soutenir l'accès aux différentes formes de transitions (légale, sociale, médicale).

Que retient-on??

- Les données probantes montrent que les interventions affirmant le genre ont un effet positif sur le bien-être des jeunes
- Les jeunes trans et non binaires vivent plusieurs défis, mais ceux-ci sont souvent causés par des environnements non soutenant
- Durant une transition, il est possible de se questionner, mais la détransition ne semble pas fréquente
- Accompagner l'enfant, peu importe son genre, de manière non contraignante, constitue actuellement la meilleure pratique selon les recherches les plus récentes.

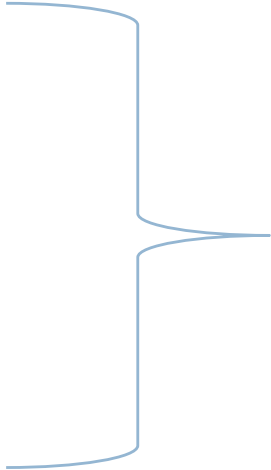
Conclusion:

Importance d'intervenir à plusieurs niveaux

Interventions auprès du jeune

Intervention auprès de la famille

Intervention auprès des ressources et structures



Vise à long terme
le changement
social

Vous voulez en savoir plus?



Chaire de recherche du Canada
sur les enfants transgenre et leurs familles

FR EN



À PROPOS

CHAIRE DE RECHERCHE

ÉQUIPE DE RECHERCHE ▾

VEILLE SCIENTIFIQUE

DIFFUSION DES RÉSULTATS ▾

QUOI DE NEUF?

CONTACT

Mieux comprendre pour mieux agir.

Nous proposons un programme de recherche ancré dans les approches trans-affirmatives avec les enfants et leurs familles, en développant une compréhension innovante et plus globale de l'expérience des enfants et des jeunes trans.

LIRE LA SUITE À PROPOS DE NOUS >

Rencontrez notre
équipe de recherche >>>

<http://www.jeunestransyouth.ca>

Annie Pullen Sansfaçon
Denise Medico

JEUNES TRANS ET NON BINAIRES

DE L'ACCOMPAGNEMENT
À L'AFFIRMATION



les éditions du remue-ménage

Période de questions et d'échanges

